



FLASH-INFOS

La Défense, le 03 avril 2020

Cher(e)s collègues,

Veuillez trouver ci-dessous le communiqué que nous vous adressons chaque semaine pour vous rendre compte de nos actions.

Visioconférence DGPN/secrétaires généraux des syndicats du 2 avril

Une nouvelle visioconférence s'est tenue hier, présidée par Frédéric Veaux, DGPN, entouré de ses directeurs des services actifs ou leurs représentants, du docteur Foulon, et les secrétaires généraux des syndicats représentatifs des corps actifs, administratifs, techniques et scientifiques.

En préambule, le DGPN a exprimé une pensée chaleureuse et appuyée pour tous nos collègues malades du COVID-19, en leur souhaitant un prompt rétablissement. Le DGPN a renouvelé sa plus grande reconnaissance aux effectifs engagés dans cette crise intense. Il y a 496 policiers (tous grades, tous corps) malades dans le périmètre DGPN (chiffre à jour du 3 avril) et 10 680 qui sont confinés. 4503 sont par ailleurs en position "ASA garde enfant".

Le SCPN a renouvelé, avec insistance, la nécessité d'obtenir les chiffres de nos collègues malades et confinés sur les autres périmètres, notamment la préfecture de police de Paris. Il serait essentiel d'avoir ces mêmes échanges d'informations avec la PP, soit par le cadre de visioconférences dans le même format, soit par la présence d'un représentant de la PP lors des visioconférences du DGPN. Sur ces points, le DGPN nous a répondu que les chiffres des malades et confinés de la PP étaient remontés directement au ministère de l'Intérieur, et qu'il n'en avait pas connaissance, et sur le sujet des partages d'informations avec la PP, qu'il revenait à l'autorité concernée de mettre en œuvre s'il le souhaitait un partage d'informations, à son initiative. Nous porterons à nouveau cette demande auprès du préfet de police, comme nous l'avons déjà fait la semaine dernière.

Concernant les matériels de protection, nous avons obtenu les informations suivantes : 157 000 masques ont été récupérés de l'entreprise La Poste pour la police nationale, ainsi que 179 000 autres par des dons (masques chirurgicaux ou FFP2). Le ministère reste en attente d'une livraison d'un million de masques par la Chine, cette livraison étant en retard pour des problèmes "logistiques", sans plus de précisions. Par ailleurs, le SAELMI aurait passé une commande de 22 000 masques en tissu (masques lavables, qui doivent être changés toutes les 4 heures), dont 12 600 serait livrés à la police nationale mi-avril. 10 000 autres seraient prévus à l'achat. Il y a également un marché pour acheter des casques avec visières de protection avec deux entreprises : Bollé et JPJ mousse (16 500 au total) pour une livraison de 3640 exemplaires pour la police nationale. Il existe aussi un marché de lunettes de protection : 84 000 paires commandées, 60 000 livrées et 24 000 autres à venir le 17 avril. Sur les 60 000 livrées, le choix a été fait d'attribuer l'ensemble du lot police nationale (28 000) à la DCSP qui est en première ligne, afin de ne pas non plus scinder les lots, et pour les services de jour en priorité.

Concernant le gel hydroalcoolique : 67 354 litres ont été commandés par le SAELMI dont 14 000 litres pour la police nationale, de même que 6636 boîtes de lingettes, 39 000 bombes désinfectantes. Il y a eu enfin 167 plaques plexiglas posées, 80 à venir et 276 en commande.

Sur ce sujet des matériels de protection, le SCPN, comme l'ensemble des organisations syndicales présentes, a dénoncé une nouvelle fois la faiblesse des stocks, la lenteur des approvisionnements, l'incapacité du gouvernement à équiper durablement ses policiers, et une doctrine encore trop rigide, ou parfois mal interprétée, alors que le port du masque, face au virus (dont on sait désormais qu'il peut être présent sans aucun signe apparent), est une nécessité pour protéger les policiers au contact des populations.

Concernant la question des congés : malgré l'arrivée des vacances scolaires, et malgré nos demandes collectives et insistantes : le DGPN n'a pas pu apporter de réponses, car c'est un sujet interministériel, qui n'a pas été tranché. Nous avons alerté le DGPN sur cette préoccupation majeure dans les services, dont il a parfaitement compris les enjeux.

Suite à la mise en place d'une adresse mail permettant aux policiers de poser toutes questions sur la crise du COVID (drcpn-info-agent-covid19@interieur.gouv.fr), et suite à notre demande d'installer une **cellule de crise Covid**, le DGPN a mis en place une **plateforme téléphonique**, qui est activée, ouverte aux personnels de tous grades qui

souhaitent échanger, verbalement, sur tous les sujets de préoccupation. Vous trouverez en pièce-jointe la fiche Covid plateforme téléphonique.

Au cours de cette réunion, les secrétaires généraux se sont exprimés sur des points communs : au delà de la problématique majeure de l'insuffisance de moyens de protection, de l'absence de réponses sur la problématique des congés, il a été dénoncé une gestion chaotique de la politique des tests de dépistages et d'un système de débrouille, qui devrait impérativement laisser place à une véritable politique, nationale, notamment à la fin du confinement.

Le SCPN a rappelé ses exigences spécifiques : faire baisser le reporting, qui avec celui lié au COVID-19, est venu s'ajouter au reporting déjà existant et non toiletté malgré la période de crise. le DGPN nous a demandé de lui lister des exemples de tableaux ou rapports à supprimer, nous lui transmettrons au plus vite nos propositions, et nous sommes à ce sujet à votre écoute si vous avez des suggestions. Nous avons demandé que soient étudiés, dès maintenant, des "scénarios" liés à une durée rallongée du confinement, et à la réaction de la population face à ces contraintes : **risques de désobéissance civile en certains endroits du territoire**, avec la question de la capacité opérationnelles des forces de l'ordre. A ce sujet, même si nous nous félicitons de la communication de la police nationale en période de crise dans les médias nationaux et régionaux, nous sommes aussi attentifs à la communication de nos cousins gendarmes, et des nombreuses images comme celles des contrôles auxquels ils procèdent (gendarmes mobiles) à Paris, de la garde républicaine sur les Champs Élysées, du laboratoire mobile des gendarmes devant l'hôpital de Garches (92), ou même des premières patrouilles "résilience" à la Rochelle. Au delà de cette bataille de la communication, l'enjeu est immense : quelles forces? Quels plans? Quelle stratégie pour anticiper ce que nous ressentons comme un risque, non négligeable, de devoir faire appliquer la loi dans des territoires plus difficiles que d'autres. Et même au delà, de prévoir dès à présent nos capacités à faire face à des éventuels mouvements sociaux susceptibles de surgir post-confinement. Nous avons également questionné le DGPN sur les dons que certains proposent, localement (masques, visières, lunettes, gels etc) : Ils sont acceptés, sous deux conditions, la première étant d'informer la direction centrale, la deuxième étant liée à "l'équité du don et la personnalité du donateur".

Enfin, alors que nous sommes en troisième semaine de confinement et dans une crise sans précédent, avec un engagement encore immense des forces de l'ordre, nous avons fait savoir au DGPN notre souhait d'une visioconférence avec le ministre de l'Intérieur, pour faire le point avec lui sur des sujets qui relèvent du politique : doctrine d'emploi des masques, attribution des moyens, etc.

Bien sincèrement à tous. Prenez soin de vous, de vos proches, de vos collègues. Et n'hésitez pas à nous solliciter.

Le Secrétariat Général du SCPN

Secrétaire général

David LE BARS

01 49 67 02 40/41

07 63 56 36 21

david.le-bars@le-scpn.fr

Secrétaire général adjoint

Pierrick AGOSTINI

01 49 67 02 43

06 69 91 83 33

pierrick.agostini@le-scpn.fr

Retrouvez le SCPN :

www.le-scpn.fr ou sur twitter @ScpnCommissaire

